

Charleroi met le hockey féminin en valeur

HOCKEY IN-LINE

Dimanche, pendant deux heures, la salle de l'Arc-en-Ciel, à Jumet, a été réservée aux jeunes filles. Les Wolves misent sur le sport féminin.

Le hockey est un sport de contact même lorsqu'il se joue avec des rollers. Cela n'empêche évidemment pas les jeunes filles de se passionner pour la discipline. Ce dimanche, dans la salle de l'Arc-en-Ciel de Jumet, avait lieu une séance dédiée aux filles, histoire de mettre en valeur le sport féminin. Perrine Dumonceau, l'organisatrice de cet événement, expliquait les raisons qui ont amené à une telle initiative : « La Journée des Filles a été organisée pour promouvoir le hockey in-line. Elle avait pour objectif de faire découvrir ce sport dynamique à

un public féminin. Nous avons commencé par une heure de roller, une étape essentielle dans l'apprentissage du roller hockey. » Ensuite les 11 participantes, certaines inscrites chez les Wolves et d'autres issues des cours données par l'ASBL Roller Monkey qui initie les enfants à la discipline, ont pu jouer au hockey en lui-même.

« À travers des activités pratiques et des moments d'échange, cette journée a permis aux participantes d'appréhender les bases de notre sport tout en s'amusant dans une ambiance conviviale et chaleureuse. Un grand merci à toutes les filles qui sont venues participer à cette première édition ! Je tiens également à exprimer ma gratitude à Céline Lagors et Abby Azitemina, deux joueuses expérimentées, qui m'ont accompagnée dans le déroulement des activités et ont offert de précieux conseils aux participant-



Les Wolves veulent populariser le hockey in-line, notamment en persuadant plus de jeunes filles à pratiquer leur discipline.

tes. On se retrouvera très bientôt pour une nouvelle édition ! »

Un sport mixte... pour le moment

L'idée est d'attirer de plus en plus de public féminin au hockey in-line. Pour le moment, ce sport, par la force des choses, est mixte. Il existe deux équipes en Belgique. Une à Eeklo, les Pink Poodles, qui disputent le championnat de N3 avec des hommes, et les Black Swans, qui ne sont engagées qu'en coupe de Belgique et sur certains tournois.

« Ce serait bien de parvenir à créer une équipe féminine à Charleroi pour disputer des compétitions à l'étranger, par exemple. À terme, l'idéal serait de parvenir d'amener de plus en plus de filles au hockey in-line et de créer un championnat féminin. »

Et pourtant Perrine Dumonceau est très heureuse de disputer le championnat de N1 avec les hommes chez les Wolves. Elle est d'ailleurs la seule fille à ce niveau de compétition. « Je suis très bien intégrée dans l'équipe, se félicite la

joueuse. C'est un défi pour moi. J'essaie d'exploiter mes qualités pour démontrer que je suis un membre à part entière du groupe. »

À l'heure actuelle, il n'y a que 10 % de filles chez les Wolves. « Avec Édouard, mon frère qui est directeur sportif du club, nous voulons que plus de filles nous rejoignent. » Des événements comme celui de dimanche ne sont donc qu'une étape pour un sport qui gagne à être connu, tant par les filles que par les garçons.

VINCENT MALJEAN

ESCRIME

Trois jeunes escrimeurs carolos en route pour l'Europe

Trois tireurs du club de Charleroi s'envoleront dans quelques jours pour la Turquie. Ces jeunes athlètes, motivés et passionnés, sont prêts à relever le défi de leur vie : se confronter aux meilleurs jeunes européens de leur discipline.

« C'est une chance pour eux de pouvoir disputer une telle compétition, explique Ludmilla Sabirova, leur entraîneur. Ce sont des jeunes déterminés et travailleurs. Je ne peux pas prédire leur performance, mais je sais qu'ils donneront leur maximum. »

Matthys Hercot, Pol Nicolas et Dimitri Delcourt prendront bientôt la direction d'Antalya pour y disputer les Championnats d'Europe U17. Un épéiste et deux fleuretistes, is-

sus de Charleroi, s'apprêtent à faire rayonner leur ville sur la scène internationale de l'escrime.

« C'est une expérience unique, lance Pol Nicolas. L'Europe, c'est un véritable test, et le fait de tirer à la fois en individuel et en équipe avec Dimitri rend l'expérience encore plus intense. Il y aura un gros aspect tactique. Notre force ? Nous nous connaissons depuis notre plus jeune âge. »

Encore au début de leur parcours international, ces trois jeunes tireurs rêvent déjà de briller face aux meilleurs Européens. Leur objectif ? Sortir des poules et se mesurer aux talents les plus prometteurs du continent. « Nous allons passer six jours à Antalya, avec deux journées de compétition.



Les Carolos se lancent à l'assaut de l'Europe.

Réussir à se hisser dans un tableau après les poules serait déjà une belle réussite pour chacun d'entre nous. »

La Chine aussi !

Ces jeunes ont déjà brillé sur le circuit européen cette saison. Au fleuret, Dimitri a terminé 32^e à Samorin, tandis

que Pol a décroché une superbe 8 place à Moers, la meilleure performance d'un fleurettiste U17 cette saison. À l'épée, Matthys s'est illustré avec une 13^e place à Solingen et surtout une 18^e place à Naples, lui permettant d'obtenir la 4^e place qualificative pour ces championnats.

Ludmilla Sabirova sait que ces Championnats d'Europe sont une opportunité précieuse pour ses protégés. Ce sera un galop d'essai, une première confrontation avant de s'attaquer à des défis encore plus grands.

Et après l'Europe, cap sur la Chine pour une partie de cette équipe. Les Championnats du monde en avril marqueront un tournant décisif dans leur carrière. Une aventure mondiale qu'ils rêvent de vivre pleinement. « C'est l'un de mes plus grands rêves, confie un des jeunes tireurs. J'espère affronter un des escrimeurs du Top 5 mondial. Je veux me mesurer aux meilleurs et sortir des poules en remportant au moins trois de mes six rencontres. » J.D.E.